

CONTENU INTEGRAL DU COURS

Section I. Outils de réconciliation avec les registres de la langue

Tous les locuteurs disposent de plusieurs styles en liaison avec la situation dans laquelle ils se trouvent, l'interlocuteur auquel ils s'adressent, le sujet dont ils parlent, les enjeux sociaux qu'ils mettent dans des échanges... » (Gadet F., 1989, 10)

Maîtriser la langue, c'est d'abord connaître et utiliser correctement les codes (y compris les particularités) définissant le système de communication. C'est également maîtriser les différents usages [...] et les utiliser en fonction des situations de communication » (Martel P. et Cajolet-Laganière H., 1992, 6)

La langue commune connaît de nombreuses variations que l'on désigne depuis quelque temps, sous le terme de niveaux de langue [...] : en fait, on observe que la langue commune varie selon certains registres et que ces registres semblent coïncider avec des situations de parole » (Corbeil, 1975, 7).

On réserve souvent l'appellation de registres de langue pour désigner les différentes variétés de pratiques langagières habituelles et préférentielles utilisées par un locuteur dans certaines situations de communication pour énoncer un message ou exprimer une réalité dont le contenu sémantique reste considérablement le même. Selon Ferdinand de Saussure, toutes ces pratiques langagières relèvent de la parole. Ainsi, l'usage de l'une de ces pratiques langagières varie en fonction de la situation de communication dans laquelle se déroule l'échange conversationnel, de la nature des relations entre les partenaires de la conversation, de leurs intentions, de la condition sociale et culturelle des interlocuteurs, des thèmes abordés. Par ailleurs, il faut souligner que la variation de ces pratiques langagières modifie plusieurs aspects de la langue à l'instar des aspects lexical, syntaxique, morphologique et phonétique.

L'on peut admettre sans peine qu'il existe une multitude de registres de langue désignant chacun une situation spécifique. Mais, parmi toutes les typologies de registres de langue qui ont été réalisées par des linguistes de tous horizons géographiques et scientifiques, la plus répandue et qui fait l'unanimité de tous, demeure celle qui ne parle que de quatre registres de langue : courant, soutenu, courant et familier.

1. Le registre familier

Considéré comme le registre des contextes informels et des situations où il y a absence des liens hiérarchiques, il est l'un des langages les plus utilisés au cours de l'échange conversationnel quotidien entre parents, enfants, élèves, étudiants, amis, collègues de travail... Il correspond à un langage qui n'est pas totalement correct, mais admis sous certaines conditions.

En choisissant comme canal ce langage, le locuteur ne se surveille pas, n'a pas le souci de bien s'exprimer, ce qui lui donne une certaine liberté dans l'emploi de la langue. Il se caractérise par :

- une syntaxe simplifiée et souvent approximative : « des phrases courtes, parfois inachevées, ou au contraire, interminables; des phrases nominales, souvent asyntaxiques (anacoluthes, thématizations agrammaticales ; cf. exemple ci-dessous); une ponctuation équivoque, des interjections fréquentes; un grand usage de l'ellipse; des pléonasmes abusifs; l'utilisation de la juxtaposition paratactique, etc. »

Exemple. Au bureau, un de mes collègues, sa femme, elle a eu un bébé. pour : « La femme d'un collègue du bureau a eu un bébé. »

- De nombreuses abréviations (non lexicalisées).

Exemple : T'es là ? / phone / p'tit dèje / une deuch'... pour : « Tu es là ? / téléphone / petit déjeuner / une deux chevaux... »

- Forme interrogative directe simple et sans inversion du sujet :

Exemple. Tu m'appelles d'où ? pour : « D'où est-ce que tu m'appelles ? »

- un vocabulaire relâché.

Exemple. bouffer / auto pour : « manger / voiture »

- remplacement de « nous » par le pronom sujet « on » :

Exemple. On viendra pour : « nous viendrons ».

- La suppression de « ne » dans les locutions négatives :

Exemple. je comprends pas. pour : « je ne comprends pas ».

- l'utilisation abusive du présent de l'indicatif.
- « une prononciation plus rapide et moins soignée des mots (notamment par l'abandon de nombreux e muets causant des rencontres de consonnes alors simplifiées et modifiées — simplification qui s'étend aussi à d'autres groupes de consonnes, surtout en fin de mots —, par des métaplasmes comme la syncope, la métathèse, l'apocope, l'aphérèse) »⁷¹:

Exemple. P'a, qu'est-ce vous f'rez ç't aprèm si l'quat'-quat' i' démarre pas ? —Ch'sais pas, d'mande à M'man. pour : « Papa, que ferez-vous cet après-midi si le quatre-quatre ne démarre pas ? —Je ne sais pas, demande à Maman. »

- Consonnes géminés.

Exemple : apporter se prononce aporter.

- Assourdissement des consonnes sonores en contact avec des consonnes sourdes.

Exemple : observer se prononce opserver.

- L'utilisation fréquente d'expressions idiomatiques.

Exemples :

Couper l'herbe sous les pieds de quelqu'un.

Quand les poules auront des dents ?

Avoir un chat dans la gorge.

- Le tutoiement
- Les répétitions.
- un moins grand nombre de liaisons.
- Concordance des temps non réalisée.

Le registre familier est plutôt réservé à la langue orale, il comprend beaucoup de mots ou expressions employés oralement que l'on ne peut utiliser dans un texte écrit relevant de la langue standard. Cependant, et pour des raisons diverses, on peut rencontrer ce registre dans certains écrits notamment les romans dits réalistes.

2. Le registre populaire ou relâché

Dans certains cas, le registre familier se transforme à un « registre populaire » (appelé aussi « relâché ») qui prend une allure totalement écartée de la langue standard, ce registre est employé généralement dans les milieux moins scolarisés.

Exemple : Ca boume ? / - Ch'ais pas trop... pour : « - Ca va ? / - Je (ne) sais pas trop... »

Outre les caractéristiques notées déjà pour le registre familial, le registre populaire se caractérise par :

- Des termes impropres.
- Des termes péjoratifs.
- Des verbes mal conjugués.
- Des mots anglais.
- Des mots tronqués.
- Des phrases brisées.

Lorsque « le registre populaire » est émaillé de mots et d'expressions venus de la rue et des milieux de délinquance, il peut se transformer en registre :

a) Argotique : qui consiste à transformer et créer des mots plus amusants ou expressifs que les mots normaux. « Le verlan » en est une variété. Ce dernier, est un jeu de mots qui consiste à dire les syllabes des mots à l'envers ("verlan" est d'ailleurs le verlan de "l'envers"!)

Exemple : femme devient meuf.

b) Vulgaire : à leur tour, les registres populaire et argotique peuvent se transformer au « registre vulgaire » (appelé aussi « trivial » ou « grossier »), ce dernier, est un registre socialement inacceptable, il se caractérise par l'emploi de mots et d'expressions choquants (jurons, gros mots, sacres, expressions scatologiques ou sexuelles, et privilégie les interjections en guise de structure de phrases.

Exemple : Foutez-moi le camp ! Pour : « partez ! » ou bien « laissez-moi tranquille ».

3. Le registre courant ou standard

Il est qualifié par les puristes de la langue française comme un langage correct et convenable aux règles, normes et conventions de la langue et à toutes sortes de situation de communication. Par exemple, il reste le registre privilégié dans l'enseignement, le journalisme et la correspondance dans la vie professionnelle ou sociale. Considéré comme le langage le plus neutre du point de vue social, il se caractérise par :

- un vocabulaire correspondant à celui des dictionnaires usuels (des mots compris par tout le monde et qui paraissent neutres, c'est-à-dire pas trop recherchés).
- une syntaxe correcte avec des phrases quelquefois complexes, les principales règles de grammaire sont respectées.
- des phrases bien construites, mais sans recherche stylistique.

Exemple. Ma voiture est une perte totale ; je l'ai vendue pour les pièces.

Le registre courant est le registre le moins marqué par la situation de communication, il ne retient pas l'attention et donne le sentiment du français correct.

4. Le registre soutenu ou recherché

Considéré comme le registre des situations exceptionnelles à l'exemple de grands discours, de textes de haut niveau scientifique, philosophique ou religieux, de certains textes littéraires, il correspond à un langage réfléchi, recherché et élaboré qui jouit d'une surveillance extrême. Il se caractérise par :

- une syntaxe souvent complexe avec des phrases pouvant être longues et des tournures élaborées ainsi qu'une rigoureuse concordance des temps :

Exemple 1. Mon véhicule, mon compagnon de route, un préposé l'a conduit au cimetière en raison de l'irréparable outrage du temps.

Exemple 2. Ma seule consolation, quand je montais me coucher, était que maman viendrait m'embrasser quand je serais dans mon lit. Mais ce bonsoir durait si peu de temps, elle redescendait si vite, que le moment où je l'entendais monter, puis où passait dans le couloir à double porte le bruit léger de sa robe de jardin en mousseline bleue, à laquelle pendaient de petits cordons de paille tressée, était pour moi un moment douloureux. (Marcel Proust, *Du côté de chez Swann*,).

- un vocabulaire rare, précis et varié.

Exemple. Le firmament / les cieux / l'azur pour désigner le ciel

- des figures de style recherchées.

Exemple. Déjà la nuit en son parc amassait un grand troupeau d'étoiles vagabondes. (Joachim du Bellay) pour dire : « Déjà la nuit tombait et on apercevait les premières étoiles. » (Métaphore)

- l'emploi de l'imparfait et du plus-que-parfait du subjonctif aussi bien que le passé simple et le passé antérieur de l'indicatif.

Exemple 1. Quand son mari eut ouvert et poussé la porte de la chambre, elle se réveilla brusquement.

Exemple 2. Il partit soldat, devint officier et mourut général.

Exemple 3. Il fallait, à coup sûr, que j'eusse terminé cet ouvrage avant son retour, pour qu'il ne se fâchât pas.

- l'inversion du sujet dans la forme interrogative directe.

Exemple : Quel prénom donneriez-vous à votre enfant ? pour Quel prénom vous donneriez à votre enfant ?

- l'inversion du sujet après certains adverbes (aussi, ainsi, peut-être, sans doute, etc.).

Exemple. Ainsi ai-je dû suspendre le cours de ce matin. pour « Ainsi, j'ai dû suspendre le cours de ce matin. »

- le vouvoiement.

Le registre soutenu est celui qu'on relève dans la plupart des situations linguistiques. Dans une prononciation relativement claire, il prend l'écrit comme modèle. L'emploi de ce registre dans une situation où il n'est pas adapté peut le faire apparaître comme déplacé voire même prétentieux et abusif.